ANEMONE.

a.l.l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0154-9
DFG

ANÉMONE.

Genre . . . . . ANEMONE, Linnæus.

Espèces . . . . . PULSATILLA VULGARIS ; vulg.
PULSATILLA ALPINA MINOR VERICANTE ; Pannier, Tournef. Inst. 3, 7, Tournefort, class. 6, *rosacées*.
ANEMONE PULSATILLA *pedunculis involucratis, pinnatifidis, foliis bipinnatis* ; Linné, cla. 13, ord. 1, *renonculacées*.

Italien . . . . . ANEMONE DI PRATO.
Bourgeois . . . . . ANEMONE VERICANTE.
Prairie . . . . . ANEMONE DES PRÉS, PULSATILLE, NÉRATTE.
Anglais . . . . . PASQUE-FLOWER, ANEMONE.
Allemand . . . . . SCHWARZER WINDROSCHEN ; SCHWARZE [illegible].
Flamand . . . . . [illegible].

La [illegible] vivante croît sur les pelouses sèches de l'Allemagne, de la Suède, de la Pologne, et de plusieurs autres contrées septentrionales de l'Europe.

La racine, longue à peu près comme le doigt, est fibreuse, noirâtre, et divisée à son collet en plusieurs souches courtes et chevelues.

Les tiges sont cylindriques, velues, hautes de cinq ou six pouces.

Les feuilles, qui partent de la racine, sont pétiolées, deux fois ailées, multifides, à découpures très-menues.

La fleur, pendante du sommet de chaque tige (1), présente une corolle campanulée, dont tous les pétales rapprochés intérieurement, s'éloignent de plus en plus jusqu'à leur pointe, qui est réfléchie en dehors ; ils sont d'une couleur rouge-brune. Le calice manque : il est en quelque sorte remplacé par une espèce de collerette, située à plus d'un pouce au-dessous de la corolle, et partagée en un grand nombre de folioles étroites.

Le fruit consiste en un amas de graines nues, situées sur un receptacle commun, et surmontées de longues queues plumeuses.

Toutes les parties de l'anémone sont presque inodores ; mais elles sont imprégnées d'une âcreté qui, moins prononcée

(1) Pline [illegible] que l'anémone doit son nom (ἀνεμος, vent) à ce que [illegible] prétendoit, que [illegible] le souffle du vent. Mappus et Théis pensent que l'anémone est ainsi nommée, parce qu'elle croît aux lieux élevés et battus des vents. *Ne seroit-il* pas plus raisonnable d'attribuer cette dénomination à ce que la fleur et le fruit de la pulsatille présentant une surface étendue, et portés sur une foible tige, sont agités par le vent le plus léger ?

ANEMONE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0156-1
DFG

XXV.

ANÉMONE.

Grec . . . . . ανεμωνη λειμονια.

Latin . . . . . PULSATILLA NIGRICANS ; vulg.
PULSATILLA FLORE MINORE NIGRICANTE ; Bauhin, Πινάξ, lib. 5, sect. 2. Tournefort, class. 6, *rosacées*.
ANEMONE PRATENSIS *pedunculo involucrato, petalis apice reflexis, foliis bipinnatis* ; Linné, clas. 13, *polyandrie polygynie*. Jussieu, clas. 13, ord. 1, *renonculacées*.

Italien . . . . . ANEMONE DE' PRATI.

Espagnol . . . ANEMONE PRADEROSA.

Français . . . . ANÉMONE ; ANÉMONE DES PRÉS ; PULSATILLE NOIRATRE.

Anglais . . . . MEADOW-ANEMONE ; DARK-FLOWERED ANEMONE.

Allemand . . . WIESEN-ANEMONE ; SCHWÆRZLICHES WINDROESCHEN ; KUECHENSCHELLE ; OSTERBLUME.

Hollandais . . WEIDE-ANEMOON.

Cette plante vivace croît sur les pelouses sèches de l'Allemagne, de la Suède, de la Pologne, et de plusieurs autres contrées septentrionales de l'Europe.

La racine, longue à peu près comme le doigt, est fibreuse, noirâtre, et divisée à son collet en plusieurs souches courtes et chevelues.

Les tiges sont cylindriques, velues, hautes de cinq ou six pouces.

Les feuilles, qui partent de la racine, sont pétiolées, deux fois ailées, multifides, à découpures très-menues.

La fleur, pendante du sommet de chaque tige (1), présente une corolle campanulée, dont tous les pétales rapprochés inférieurement, s'éloignent de plus en plus jusqu'à leur pointe, qui est réfléchie en dehors ; ils sont d'une couleur rouge-brune : le calice manque : il est en quelque sorte remplacé par une espèce de collerette, située à plus d'un pouce audessous de la corolle, et partagée en un grand nombre de folioles étroites et velues.

Le fruit consiste en un amas de graines nues, situées sur un réceptacle commun, et surmontées de longues queues plumeuses.

Toutes les parties de l'anémone sont presque inodores ; mais elles sont imprégnées d'une âcreté qui, moins prononcée

(1) Pline dit que l'anémone doit son nom (de ανεμος, vent) à ce que sa fleur ne s'épanouit que par le souffle du vent. Mappus et Théis pensent que l'anémone est ainsi nommée, parce qu'elle croît aux lieux élevés et battus des vents. Ne serait-il pas plus raisonnable d'attribuer cette dénomination à ce que la fleur et le fruit de la pulsatille, présentant une surface étendue, et portés sur une faible tige, sont agités par le vent le plus léger ?

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0157-7 DFG

dans la racine, se manifeste surtout dans les feuilles. Ces feuilles sont pourtant recherchées des moutons, qu'elles nourrissent mal; elles facilitent même le développement de la pourriture chez ces animaux, ainsi que l'observe M. Huzard.

L'eau distillée d'anémone est âcre et pénétrante; elle dépose, au bout d'un certain temps, des cristaux blancs, striés, de nature camphrée. Ces cristaux ont offert au célèbre professeur Murray une particularité bien remarquable. Presque insipides dans leur état d'intégrité, ils acquièrent par la fusion à la flamme d'une bougie, une extrême causticité.

Le docteur Stœrck a rangé l'anémone des prés parmi les plantes héroïques injustement négligées; il la recommande sous les diverses formes de poudre, d'extrait, d'infusion, d'eau distillée, contre une foule de maladies tellement variées, qu'elles ne semblent guère devoir céder aux mêmes moyens thérapeutiques. En effet, l'archiâtre viennois trace une longue énumération dans laquelle on voit figurer la paralysie, la mélancolie, l'aménorrhée, les symptômes les plus graves de la syphilis, tels que tophus, condylomes, ulcères sordides, caries, douleurs ostéocopes. Stœrck vante principalement l'anémone comme le remède par excellence des maladies des yeux. Il cite des amauroses, des cataractes, des ptérygions, des néphélions, guéris ou singulièrement améliorés par l'administration de cette plante. Les expériences du baron autrichien ont été répétées sans succès par Smucker, Bergius, Richter, et d'autres praticiens d'un mérite et d'une probité également irrécusables. Faut-il pour cela bannir l'anémone de la matière médicale? Non, sans doute : il faut réitérer les essais, et ne pas négliger la propriété irritante, rubéfiante, épispastique de ce végétal, que dans certains cas on a substitué aux sinapismes et aux vésicatoires.

La coquelourde, *anemone pulsatilla*, L. se rapproche singulièrement de l'anémone des prés, par ses propriétés médicales comme par ses caractères botaniques; elle semble même ne s'en distinguer que par la plus grande élévation de sa tige et la rectitude de ses pétales.

L'anémone des bois, ou sylvie, *anemone nemorosa*, L. est rarement administrée à l'intérieur : on préfère l'appliquer sur diverses parties du corps, à titre de révulsif, dans la céphalée, le rhumatisme, la sciatique; on en fait un épicarpe qui, dit-on, guérit fréquemment la fièvre tierce.

Plusieurs espèces et variétés d'anémones font l'ornement des jardins, et les délices des amateurs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0158-2 DFG

HELWING (George-André), *Floræ campana, seu pulsatilla cum suis speciebus et varietatibus methodicè considerata, et interspersis variis observationibus oculis curiosorum exposita*; in-4°. fig. *Lipsiæ*, 1720.
STOERCK (Antoine), *Libellus de usu medico pulsatillæ nigricantis*; in-8°. fig. *Vindobonæ*, 1771.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*La plante est de grandeur naturelle*)

1. Pistil.
2. Étamine grossie.
3. Tête composée d'un grand nombre de fruits.
4. Fruit isolé.
5. Le même grossi et coupé horizontalement.
6. Autre également grossi, coupé verticalement, pour faire voir la situation de l'embryon dans le périsperme.
7. Embryon isolé.
8. Racine et feuille radicale.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0159-1
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0160-2
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0161-8
DFG